

nay. Mais c'est en 1861 que les premiers colons vinrent à St-Jérôme, et jusqu'en 1865 il n'y avait eu que quatre ou cinq familles éparses sur les rivages du lac.

En remontant toujours vers l'ouest—car c'est de préférence de ce côté-là que les colons abattirent tout d'abord des pans de forêts autour du lac Saint-Jean—l'on défricha, peu après, le troisième établissement de colonisation dans cette région, à St-Louis-de-Métahetchouan, communément appelé "Chambord", du nom de son bureau de poste et de la station du chemin de fer. Les premiers défrichements de cette paroisse datent de 1864. En 1868, le nombre de familles n'y était que de 24, ce qui n'empêche pas que déjà l'on songeait à y construire une chapelle.

Successivement l'on vit se fonder, après St-Louis-de-Métahetchouan, la grande paroisse de Notre-Dame-du-Lac, aujourd'hui Roberval, qui englobait alors dans son territoire St-Prime, St-Félicien et une partie de St-Jérôme. Les premiers colons qui ouvrirent l'opulente paroisse de St-Prime s'y établirent vers 1865. St-Félicien, tout à côté, n'était encore, en 1880, qu'une mission avec une pauvre chapelle de bois où s'assemblaient, tous les mois, les quelque cinquante familles qui composaient cette agglomération. Normandin et Albanel furent ouverts, grâce au dévouement de M. Elisée Beaudet, représentant du comté de Chicoutimi, qui forma, en 1879, à Québec, une association sous le nom de Société de Colonisation de la Vallée du Lac Saint-Jean. Ici, comme ailleurs, les débuts furent très pénibles, à cause du manque de chemins pour communiquer avec les anciens établissements. Toutefois, l'on verra que ceci ne découragea pas les colons puisque, dix ans plus tard, Normandin avait déjà une population de 600 âmes.

Jusqu'en 1888, date du parachèvement du chemin de fer, de Québec à Chambord, les seuls moyens de communication, au Lac Saint-Jean, pour faire venir les marchandises dont ses habitants avaient besoin, étaient le Saguenay, le lac Kénogami et le lac Saint-Jean lui-même, avec des routes affreuses reliant ces étendues lacustres.

Il y aurait une belle bien que sombre page à rappeler au sujet